CHAPELLE ST DOUE- QUESTEMBERT

Datant du 15^{ème} siècle, vocable ST EUTROPE, puis SAINT VINCENT depuis 1802

Signification de ST DOUE : plusieurs interprétations ont été avancées.

Ce qui est certain c'est que « DOUE » ne signifie pas Dieu. Certains y voient la déformation du nom d'un Saint Breton, pour d'autres ce serait la déformation du nom « Sendoué ». Quoiqu'il en soit, une certitude est que le vocable sous lequel la chapelle fut édifiée, est celui de Saint EUTROPE dont la statue figure sur un autel de côté.

Style ogival flamboyant, contreforts à l'ouest surmontés de sculptures : d'un côté, figures humaines, de l'autre, personnage dans une position indécente, gargouilles, animaux...

La tourelle cylindrique, au sud, date de la moitié du 15^{ème} siècle. La tour renferme un escalier en pierre ; elle fut une création du seigneur Alain de Botblay, fondateur de la chapelle de St Doué.

Sur le pignon ouest, deux ouvertures jumelées, en anse de panier, à voussures nervurées, surmontées d'un arc en accolade. Au dessus, un vitrail à meneaux, en fleur de lys, qui a son semblable, en plus grand, sur le côté sud.

Le Chevet était ajouré d'une grande vitre simple, un vitrail l'a remplacé récemment, en 2000, vitrail moderne et très coloré, (soleil levant)

A propos du maître autel, il y a à peu près un siècle, un retable en bois avec autel ont été placés sur l'autel existant : retable comprenant un fronton triangulaire soutenu par deux colonnes, encadrant une toile peinte, représentant le Christ en croix.

L'autel en forme de console reposait sur une estrade de 3 marches, mais cet ensemble ne correspondait pas au style de la chapelle.

Etant donné le mauvais état du retable et de l'autel, en raison de l'humidité, la municipalité les a fait déposer en 1988, ce qui a permis de découvrir, dessous un bel autel de granit. Au pied et à droite de l'autel, au niveau du sol, une pierre tombale portant une inscription en caractères gothiques.

LES SAINTS

St FIACRE, patron des jardiniers, saint guérisseur, guérit les coliques, les maladies digestives et les hémorroïdes

St FRANCOIS, patron des commerçants

St EUTROPE, saint guérisseur, guérit les migraines et les maux de tête.

La VIERGE

St VINCENT FERRIER, il prêcha dans toute l'Europe et de nombreux miracles lui furent attribués. Il serait passé à Questembert le 3 mars 1418, il est mort à Vannes le 5 avril 1419.

D'autres statues en bois, lors de la restauration malencontreuse du siècle dernier, avaient été guillochées, donc recouvertes de points afin de les recouvrir de plâtre. La remise en état a été faite par Joseph Pignon, avec le concours de l'association des habitants de la frairie.

Ces saints signifient qu'un chemin de compagnons passait par là.

On remarque des sculptures ayant la forme de feuilles de chêne qui en Bretagne désignent la haute période des compagnons de la pierre.

Une messe est célébrée le second jour des rogations (mardi avant l'ascension) et le pardon s'y déroule le dernier dimanche de juillet.

Une chasuble était conservée précieusement pour la sortir seulement à l'occasion des rogations. Le fond de cet ornement était rose, d'une nuance ancienne vraiment remarquable. La croix de couleur bleu foncé tranche d'heureuse façon sur un fond rose pâle. Des fleurs multicolores, semées à foison sur le tout, y jettent une note de poésie rustique. L'étoffe est de qualité.

A l'extérieur un bénitier est placé à droite de l'entrée, comme souvent en Bretagne sud

LE CALVAIRE. Croix Bannière

Le calvaire est inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Il porte sur son socle les armoiries de la famille de Chapelle-Molac-Sénéchal

Il a fait l'objet d'une restauration par un sculpteur de Questembert, M. Pignon. Le fût a été réduit, les deux tronçons de ce dernier qui gisent dans la chapelle, faisaient partie intégrante de la croix, elle était aussi haute que celle de St Michel et que celle du Bodan.

LA FONTAINE

Située à 800 m sur un terrain vague, puis devenue privée depuis le remembrement, elle est restée à l'état naturel, sans maçonnerie.

Les habitants du village se rappellent avoir vu venir s'y laver, des pèlerins affligés d'enflures.

La famille MAGRE, se souvient de gens étrangers à la paroisse pèlerinant à St DOUE, parmi lesquels on surprenait une petite fille balayant le sol de la chapelle, coutumes encore habituelles, en honneur, dans certains pèlerinages bretons, pour demander des grâces.

Eliane Le Ray, Paule Duval